

Bossa Nova –Nouveau Roman de Paul DELFINO – par Christophe DESPUYOS le marchand de journaux de l’avenue de Mazargues, un fan de cet auteur et du Brésil. **A lire et encore...lire**

C’est encore le mois du Brésil. Cela pourrait être d’ailleurs tous les mois le mois du Brésil, cela ne me dérangerait en aucune façon. Et même l’année du Brésil si on me poussait juste un peu !...

C’est encore une fois **Jean Paul DELFINO**, l’un de mes auteurs de prédilection et grand spécialiste du Brésil qui nous sort encore une vraie merveille de Romain. Le sujet est musical puisqu’il s’agit de la Bossa-Nova.

“Bossa-Nova“ fait bien entendu la part belle aux figures majeures de ce style si “brésilien“, et notamment au génial **Joao Gilberto**, mais le livre nous fait surtout pénétrer dans les coulisses d’un mouvement où se croisent artistes, producteurs et même politiciens qui tous, au gré d’intrigues personnelles, de stratégies commerciales ou d’enjeux internationaux, participent de l’effervescence de cette incroyable aventure artistique et populaire.

Au milieu des années 1950, le Brésil vit une véritable révolution. Avec l’arrivée de la démocratie au pouvoir, c’est tout un peuple qui renaît à la vie et se met à inventer sa destinée : création de l’improbable **Brasilia**, nouvelle capitale, le **Cinéma Novo**, la **Coupe du Monde de Football**, un **foisonnement artistique et industriel**. Le Brésil est prêt, désormais, à entrer dans la modernité.

Pour rythmer cette lame de fond une nouvelle musique apparaît et emporte tout sur son passage. Elle s’impose rapidement au monde entier, au même titre que le Jazz le Rock ou le Blues., Comme un genre musical à part entière : La **Bossa Nova**.

Avec Bossa-Nova, la grande aventure du Brésil, Jean Paul Delfino effectue un véritable travail de **journaliste et de musicien**. “Il a mené une enquête qui restitue avec pertinence l’effervescence politique, artistique et intellectuelle de la démocratie mise en place par le **Président Kubitschek**“.

La rencontre avec tous les grands noms de l’époque héroïque de Bossa Nova fourmille d’informations inédites, d’anecdotes succulentes et d’humour. Tous les grands noms de cette nouvelle musique si “Carioca“ (un Carioca est un habitant de Rio de Janeiro) ils font 1, passage au détour d’une page ou d’un chapitre : **Viaicius de Moraes, Tom Jobim, Chico Buarque da Hollanda**, (longtemps exilé par le régime des généraux), **Joao Gilberto**, etc, etc.. C’est l’âge d’or de la créativité à la Carioca, un subtil mélange de douceur et de décontraction. !.. Si en plus du livre, vous vous préparez une petite **caipirinha** (cocktail à base de cacha et de citron vert) en écoutant un standard de **Gilberto Gil ou de Gaetano Veloso**, vous serez plongés dans l’univers du Rio des années 60, et qui sait, vous finirez par apercevoir au loin la **Garota de Ipanema** (la fille d’Ipanema) qui ondule des hanches sur la Plage d’Ipanema !! (Rio).

C’est le moment maintenant puisqu’on est dans l’ambiance Carioca de revenir sur la trilogie incroyable de Jean Paul Delfino sur le Rio du siècle dernier : **Corcovado –Samba Triste- Dans l’ombre du Condor**.

Premier Tome : “Corcovado“ -résumé-pitch- .

Meurtrier malgré lui, Jean Dimare fuit Marseille pour le Brésil. Il s’invente un passé, prend le nom de **Joao Domar** et découvre émerveillé ce pays foisonnant, plein de fougue ; Il croit grimper jusqu’au sommet de ses rêves en devenant chef de gang, trafiquant d’alcool, maquereau,...Seule sa participation à l’édification du **Christ du Corcovado** pourra le mettre sur la voie de la rédemption. Nous sommes au début du Siècle dernier et un nouveau monde est en marche... dans le Nouveau Monde !...

2^{ème} Tome : “Dans l’ombre du Condor“ –résumé –pitch-

Lucina,16 ans, a deux passions : la musique et la politique. **Paulinho**, 20 ans, rêve de richesse et de femmes. La vie est douce à Rio, au rythme de la Bossa Nova et du football...pardon du “**futebol**“... mais en ce début des années 60, le **Plan Condor** élaboré par la **CIA** pour mettre au pas les démocraties du Sud de l’Amérique, étend son ombre sur le Brésil.... Et risque de changer à jamais la destinée des jeunes gens.- Ce nouveau Brésil semble s’éloigner peu à peu, emportant avec lui sa jeunesse, comme celle de nombreux jeunes... et moins jeunes Brésiliens.

Sans faire de constat politique définitif, le Brésil semble perdre le fil de son évolution. Son futur n’est finalement pas construit à Brasilia, sa future Capitale, mais peut-être dans un bureau de la C.I.A à Washington... comme il en est de presque toute l’Amérique du Sud !...

3^{ème} Tome : “Samba Triste“ – résumé – pitch-

La prison, la torture, le viol, la mort d'êtres chers et l'exil n'auront pas eu raison de Lucina.

De retour au Brésil, la jeune femme se bat aux côtés du **Père THOMAS**, pour les enfants des **favelas**, que l'on surnomme les **Pivetes**. Mais les escadrons de la mort rôdent, dirigés par un amoureux éconduit, ils prennent le contrôle du pays. Parviendront-ils à contrôler sa vie ?...

Dans ce dernier opus de la **trilogie Carioca**,- Samba Triste-, Jean Paul DELFINO fait revivre les dernières années de la dictature militaire, celles de la décomposition. Passionnant et très instructif.

A travers ces 3 romans, on peut avoir une vraie peinture de ce qu'est le Brésil, ce “**géant aux pieds d'argile**“. Tant de beauté, tant d'atouts se sont agglutinées à Rio et dans les grandes villes de tout le Pays...!

Petite parenthèse : il faut savoir que Jean Paul DELFINO est le grand spécialiste du BRESIL et de RIO plus particulièrement. Il est traduit en portugais et reçu par les plus grands réseaux de T.V et journaux du pays. **Un Français garant de la mémoire du peuple Carioca ?? !!**

Avec les futurs **ZUMBI- POUR TOUT L'OR DU BRESIL-POUR L'AMOUR DE RIO-SAUDADE-12 Rue CARIOCA**- il remonte le temps jusqu'au début de la Colonisation, de l'Esclavage, des découvertes d'or et minerais : “ *Tout ce qui fait qu'on ne peut que tomber amoureux de ce pays à l'allure d'un Continent !*“

Note de la Rédaction : Christophe va sans doute donner l'envie à de nombreux habitants de Ste Anne de lire les romans de Jean Paul DELFINO dont il parle si bien et avec tant de fougue et peut-être d'aller au Brésil...